

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 5 (1925-1934)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Admissions et décès

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

JUILLET 1923 - JUIN 1925

---

### Admissions et décès.

Depuis le mois de juin 1923, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

- 1923, M<sup>me</sup> Hélène DESHUSSES-MISTELI, régente.  
M<sup>lle</sup> Odette GOSSE.  
MM. Émile CANDAU, lic. ès sciences sociales,  
sous-régent. •  
Ferdinand FLORINETTI, lic. ès lettres, maître  
au Collège.  
Léopold GAUTIER, D<sup>r</sup> ès lettres, directeur  
du Collège.  
Henri-P. HOFFER.  
William MARTIN, D<sup>r</sup> en droit, rédacteur au  
*Journal de Genève*.  
Arnold NAVILLE.  
Isaac REVERCHON, maître au Collège.  
Antoine UHLMANN.  
M<sup>lle</sup> \*Andrienne COULIN, régente.  
MM. Marcel RAYMOND, lic. ès lettres.  
1924, Charles ACKERMANN, expert-conseil.  
Paul AUBERT, architecte.

\* L'astérisque désigne les membres à vie.

- MM. Auguste BOUVIER, D<sup>r</sup> ès lettres, bibliothécaire  
à la Bibliothèque publique et universitaire.  
Alfred BOLLIGER, entrepreneur.  
Ernest CORBOZ, secrétaire de la Direction de  
police.
- M<sup>lle</sup> Maria BRUN.
- MM. William MERMINOD, pasteur.  
Louis LACROIX, lic. en droit, notaire.  
Marc BARRELET, gérant de fortunes.  
Hermann DUTOIT, avocat.  
Eugène WIBLÉ, lic. en droit et lic. ès lettres.  
Richard NEUBERT, négociant.
- \* Richard JEANDIN, étudiant en droit.  
Auguste de MONTFALCON, lic. en droit, juge  
au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance.
- 1925, M<sup>me</sup> Auguste BLONDEL.
- MM. Henri SCHÜTZ, lic. ès lettres, maître à l'École  
supérieure de commerce.  
Charles VETTNER, lic. en droit, commis prin-  
cipal au Département de justice et police.  
Auguste COLLOMB, D<sup>r</sup> en médecine.  
Lucien FULPIUS, lic. en droit.  
Eugène PITTARD, D<sup>r</sup> ès sciences, professeur à  
l'Université.  
William-John CUCHET, étudiant en droit.  
Jules-Albert MAURETTE, architecte.
- \* Edmond VERNET.  
\* Bernard NAEF, régisseur.

Elle a eu le regret de perdre onze membres effectifs:

MM. Hippolyte AUBERT (voir ci-après), Charles  
RAMBOZ († 24 mai 1923), Lucien GAUTIER (voir ci-après),  
Charles BASTARD (voir ci-après), Jules GUILLAUMET-  
VAUCHER (voir ci-après), François BARRELET († 20 août 1924),  
Aloys PICTET († 8 septembre 1924), Henry TRONCHIN  
(voir ci-après), M<sup>me</sup> Louis ORMOND (voir ci-après), Ferdi-  
nand HELD († 29 avril 1925).

Le nombre des membres effectifs de la Société était de 278 au 30 juin 1925.

Hippolyte-Victor AUBERT-DE LA RÜE, né le 31 mai 1865, décédé le 2 août 1923, était membre de notre Société depuis 1886; il fit partie du Comité de février 1893 à janvier 1895; il était aussi membre du Comité de la Société de l'histoire du protestantisme français.

Licencié ès lettres de l'Université de Genève (1885), élève de l'École des Chartes où il obtint le diplôme d'archiviste-paléographe (1889), il devint sous-conservateur, conservateur, puis, de 1900 à 1906, directeur de la Bibliothèque publique de Genève. Il a publié des *Notes sur les quatre sœurs Alexandre de Gênes* où, poursuivant les travaux de Louis Dufour-Vernes, il établit jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle la descendance de la mère Royaume; des *Notes sur la famille Aubert de Genève* (Genève, 1908), des *Notices sur les manuscrits Petau, conservés à la Bibliothèque de Genève* (Paris, 1911 [-1920]). Mais c'est surtout aux études protestantes qu'il a attaché son nom par un très grand travail, la préparation de l'édition de la correspondance générale de Théodore de Bèze. En vue de cette œuvre, il a réuni des dossiers fort importants de copies des lettres du réformateur et un ensemble imposant de notes et de documents, qui sont maintenant la propriété de la Société du Musée historique de la Réformation; on a de bonnes raisons de croire que la publication en sera menée à chef; elle sera un monument à la mémoire d'Hippolyte Aubert.

Voir: *Journal de Genève* du 4 août 1923; *La Suisse* du 5 août 1923; la *Patrie suisse* du 12 septembre 1923; *Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme français*, t. LXXII, p. 192 et 203; *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LXXXIV, p. 416.

Nous avons jugé utile de compléter la liste des publications d'H. Aubert, qui se trouve au t. II du Bulletin, p. 225 <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. Fernand Aubert, qui prépare une notice biographique sur notre regretté collègue.

2 bis. — Kairouan. Impressions de voyage. — *Semaine litt.*, 1895, p. 15-17.

4 bis. — Paysages d'Irlande. — *Ibid.*, 1897, p. 80-84.

9-14. — Bibliothèque publique de Genève. Compte rendu pour les années 1899-1905. — *C. R. de l'administration municipale de la Ville de Genève*, années 1899-1905. Anonyme.

15-21. — Catalogue de la Bibliothèque publique de Genève. Troisième supplément, fasc. I-VI (Genève, 1900-1905, in-4, 322 p.). Anonyme.

22. — Bibliothèque publique de Genève. Quelques notes sur l'histoire de ses ressources financières pour les acquisitions. Genève, 1905, pet. in-8, 15 p., avec appendice.

23. — La conversion de Th. de Bèze à la Réforme. Th. de Bèze et sa famille. D'après des extraits de la correspondance de Bèze. — *Bull. prot. fr.*, t. LIV (1905), p. 533-548, pl.

24. — Exposition commémorative à la Bibliothèque publique. — *Troisième centenaire de la mort de Théodore de Bèze, novembre 1905 (Compte rendu publié par la Société du Musée historique de la Réformation)*, Genève, 1906, pet. in-8, p. 62-69, pl.

25. — [Avec quelques collaborateurs.] Notes sur la famille Aubert de Genève, originaire de Crest en Dauphiné. Genève, 1908, pet. in-4, IV, 164 p., pl. Imprimé comme manuscrit.

26. — Notes sur la famille des quatre sœurs Alexandre de Gênes. S. I. [Genève] n. d., in-4, 7 p. [Le texte est daté:] septembre 1908. Signé: H.-V. A.

27. — A propos de la discipline morale dans l'ancienne Académie. — *Journal de Genève* du 7 juillet 1909. Signé: H. A.

28. — Notices sur les manuscrits Petau conservés à la Bibliothèque de Genève (fonds Ami Lullin). — *Bibl. de l'École des chartes*, t. LXX (1909), p. 247-302, 471-522; LXXII (1911), p. 279-313, 556-599. = Tiré à part, [Avec additions et corrections et une table alphabétique.] Paris, 1911[-1920]. in-8.

29. — Les principaux manuscrits à peintures de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. — *Bull. de la Soc.*

*franç. de reprod. de manuscrits à peintures*, t. II (1912), p. 55-107, pl. = Tiré à part, Paris, 1912, gr. in-4.

30. — Les troubles de Genève en 1781 et 1782. (Extraits des papiers de Perrinet Des Franches conservés aux Archives Nationales de France.) — *B. H. G.*, t. III (1906-1913), p. 418-441.

31. — Marie de Luré, dame de La Noue. — *Bull. prot. fr.*, t. LXV (1916), p. 97-113.

32. — Les débuts de l'église de Marseille au XVI<sup>e</sup> siècle. — *Ibid.*, t. LXVI (1917), p. 137-141.

33. — Paris sous les obus de 240. Notes d'un témoin. — *Journal de Genève* du 1<sup>er</sup> avril 1918. Anonyme.

34. — Une lettre inédite de Calvin à Farel. — *Bull. prot. fr.*, t. LXVII (1918), p. 112-115.

35. — L'opinion de Farel sur Servet, d'après un texte inédit. — *Ibid.*, t. LXIX (1920), p. 17-24, fig.

36. — Jeanbon Saint-André et les protestants de Mayence. — *Ibid.*, p. 93-97.

37. — Simon Goulart, d'après une bibliographie récente. [A propos de : *Simon Goulart, 1543-1628*, par Leonard Chester Jones, Genève et Paris, 1917, in-8, pl. — Thèse de doctorat ès lettres de l'Université de Genève.] — *Ibid.*, t. LXX (1921), p. 121-130.

38. — Une lettre inédite adressée de Pologne à Calvin le 3 mars 1560. — *Ibid.*, p. 193-194. Signé: H. V. A.

39. — A propos d'un certificat soi-disant adressé à Calvin et à Bèze par les Anglais réfugiés à Genève en 1555. — *Ibid.*, p. 253-254.

40. — Mathieu Béroald à Genève, 1574. (Quatre lettres de Théodore de Bèze). — *Ibid.*, t. LXXI (1922), p. 219-227.

41. — Les espions du résident de France à Genève après la révocation de l'édit de Nantes. — *Ibid.*, t. LXXII (1923), p. 39-43.

42. — [Note sur le canal romain de Crassier]. — *Courrier de la Côte (Nyon)* du 21 juin 1923. Anonyme.

LUCIEN GAUTIER, né le 17 août 1850, est décédé le 2 février 1924. Après avoir fait à l'Académie de Genève des études de sciences et de lettres (1867-1869), puis de théologie (1869-1872), il alla à Leipzig et à Tubingue, où il étudia surtout l'hébreu et l'arabe. En 1874, il obtint à Genève le grade de bachelier en théologie avec une thèse sur le *Sacerdoce dans l'ancien Testament* et, à Leipzig, le doctorat en philosophie (1878) avec une thèse sur un traité d'eschatologie du théologien arabe Ghazali (XI<sup>e</sup> s.), la *Perle Précieuse*. Les Universités de Berne et de Glasgow lui décernèrent (1906 et 1908) le grade de docteur en théologie *honoris causa*. En juillet 1877, il était nommé professeur d'hébreu et d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Église libre du canton de Vaud, et il le fut pendant vingt ans. En 1897, il s'établit définitivement à Genève, et il donna des cours à l'Université comme privat-docent, puis comme professeur suppléant (1901); en 1909, il était nommé professeur honoraire et donna de nouveau des cours de 1917 à 1923. Nous ne pouvons indiquer ici le rôle important qu'il joua comme pasteur de l'Église libre vaudoise, comme pasteur auxiliaire de l'Église nationale protestante genevoise et comme fondateur de l'Association chrétienne évangélique. Il fut un membre influent d'un très grand nombre de sociétés: entre autres, la Société de Zofingue, la Société de Géographie, l'Agence des Prisonniers de guerre, le Comité International de la Croix Rouge, etc. Il présida l'Association pour le Monument international de la Réformation. Depuis 1893, il était membre de notre Société et il présenta deux communications (voir *Bulletin*, T. I., p. 471 et t. II, p. 347); il participa à la publication de l'*Histoire de Genève* de J.-A. Gautier, spécialement pour le tome VII.

Il a beaucoup écrit; sa bibliographie jusqu'en 1916 compte cent numéros. C'était une autorité dans le domaine de l'Ancien Testament et de la critique biblique. Son œuvre principale, devenue classique, est l'*Introduction à l'Ancien Testament* (2 vol., 1906; 2<sup>me</sup> édit., 1913).

Voir le *Journal de Genève* des 3 et 10 février 1924; la *Gazette de Lausanne* des 3 et 12 février 1924; la *Semaine*

*Religieuse* du 9 février et des 8, 15 et 22 mars 1924; la *Semaine littéraire* des 9 et 23 février 1924; la *Revue Internationale de la Croix Rouge*, 6<sup>me</sup> année, p. 115-118; la *Feuille centrale de Zofingue*, mai 1924; le *Journal Religieux* du 9 février 1924; la *Revue de théologie et de philosophie*, Lausanne, 1924, p. 151; la *Luce*, Rome, du 26 février 1924; Kohler, *Catalogue des publications des professeurs de l'Université de Genève*, 1916.

Charles BASTARD, né le 1<sup>er</sup> avril 1854, décédé le 17 juillet 1924, était membre de notre Société depuis le 26 janvier 1888. Il s'était spécialisé dans l'étude de l'iconographie genevoise et avait rassemblé une collection très complète de vues et dessins genevois. Il fit plusieurs communications à notre Société (voir *Mémorial des années 1888-1913*, p. 98). Il a publié des *Notes sur l'iconographie genevoise, histoire de Genève par la gravure*, parues dans *La Suisse* en janvier 1899 (tiré à part, Genève, 1899, 24 p. in-8), et dans la *Revue militaire suisse* (année 1899, p. 643-651) une communication faite à notre Société: *Opérations des Alliés en 1813-1814: I. Marche du corps d'armée du maréchal Bubna de Leipzig sur Genève et Lyon en 1813. II. Relation des combats de l'armée impériale et royale autrichienne du sud, près Genève, en février et mars 1814, avec carte* (tiré à part, s.l.n.d, in-8, carte). Beaucoup de ses notes sur les gravures genevoises parurent dans le *Journal des Collectionneurs* de 1905 à 1907. Militaire convaincu, il fit paraître en 1896 dans la *Zeitschrift für Artillerie und Genie* un article intitulé: *Die Kriegskunst in der schweizerischen Landesausstellung 1896*.

Jules GUILLAUMET-VAUCHER, né à Genève le 24 septembre 1842, est décédé le 1<sup>er</sup> juillet 1924. Il était devenu membre effectif de notre Société en 1888. Il s'était spécialisé dans l'étude des matières d'or et d'argent. En 1885, il fit paraître une première *Notice historique sur l'orfèvrerie (bijouterie) à Genève* et une seconde, sur le même sujet, en 1888-1890. On a encore de lui une étude sur *L'ancienne monnaie brésilienne*, dans la *Revue suisse de numismatique*, 1892. A la même date,



il fit une communication sur une colonie genevoise fondée en Irlande à la suite des troubles de 1782. En 1894, il publia *Le cinquième memento pour les fabricants de bijouterie-horlogerie, pièces à musique : Droits de douane, Europe et pays d'outre-mer. Poids titre et valeur de différentes monnaies d'or*. Jusqu'à sa mort il a continué ses travaux sur ces questions (voir ci-après, p. 28).

Henry TRONCHIN, né le 29 avril 1853, est décédé le 30 novembre 1924. Membre de notre Société depuis 1887, il présenta diverses communications. Descendant de Théodore Tronchin dont la femme était fille adoptive de Théodore de Bèze, il possédait dans son domaine de Bessinge des archives de famille extrêmement riches et intéressantes contenant des portraits et des documents de premier ordre, entre autres les manuscrits d'Agrippa d'Aubigné et nombre de lettres de Calvin, Bèze, Voltaire, etc. Henry Tronchin en connaissait la valeur et, avec une courtoisie parfaite, ouvrait sa bibliothèque aux érudits étrangers et suisses. Il a tiré lui-même de ses archives la matière de deux ouvrages : *Le conseiller François Tronchin et ses amis, Voltaire, Diderot, Grimm* (Genève, 1895) et *Un médecin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Théodore Tronchin, 1709-1781* (Genève, 1906).

Madame Louis ORMOND, qui faisait partie de notre Société depuis le 22 novembre 1917, est décédée à Nyon le 11 février 1925. Elle avait réuni un ensemble remarquable de bijoux anciens, de dentelles italiennes, françaises ou belges des meilleures époques, d'étoffes brodées et de tissus de la Renaissance. Lors de la création du Musée actuel d'Art et d'Histoire (1908), elle eut la générosité, rare chez les collectionneurs, de se séparer, de son vivant, de ses trésors en faveur de la communauté, à la seule condition que la Collection Louis Ormond fût réunie dans une salle spéciale qui porterait son nom, et qu'elle ne pourrait jamais être dispersée.

La Société a encore perdu six membres correspondants : MM. le chanoine Ulysse CHEVALIER, Léonce PINGAUD,

Édouard ROTT, le baron Édouard de SEPTENVILLE, Rodolphe WACKERNAGEL, Alexandre ALEXEIEFF.

Cyr-Ulysse-Joseph CHEVALIER est né à Rambouillet, le 24 février 1841, d'une famille originaire de Romans, ville où il est décédé le 26 octobre 1923. Il avait été ordonné prêtre en 1867. Il était professeur d'histoire ecclésiastique aux Facultés catholiques de Lyon. Correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) en 1887, il en devint membre le 1<sup>er</sup> mars 1912. Notre Société, comme un très grand nombre d'autres, l'avait nommé membre correspondant (11 février 1869).

Il a acquis une célébrité universelle par ses ouvrages de grande érudition. Sa bibliographie compte, jusqu'en 1912 seulement, cinq cent dix-neuf numéros. Il publia entre autres une nouvelle édition des *Oeuvres complètes de Saint Avit, évêque de Vienne* (Lyon, 1890, in-8); un *Repertorium hymnologicum* en 6 vol., catalogue raisonné de quarante-deux mille soixante chants, hymnes, proses, séquences et tropes, en usage dans l'Église latine depuis le haut moyen âge jusqu'à nos jours. Le *Régeste dauphinois* (Valence, 1912-1923, 6 vol. gr. in-4), contient l'analyse de plus de vingt-cinq mille documents. Dans sa *Collection de cartulaires dauphinois* (8 vol.) et son recueil de *Documents historiques sur le Dauphiné* il a analysé de nombreux actes concernant Genève et la région.

Son œuvre principale et qui restera pour tous les historiens un instrument de travail indispensable, est le *Répertoire des Sources historiques du moyen âge*, en deux parties: *Bio-bibliographie* (nouv. éd. Paris, 1903-1907, 2 vol.) et *Topo-bibliographie* (1894-1903, 2 vol.).

Voir: *M. le Chanoine Ulysse Chevalier, membre de l'Institut, son œuvre scientifique, sa bio-bibliographie*, par Mgr. Ch. Bellet, nouv. édit. publiée par les soins de la Société d'archéologie de la Drôme (Valence, 1912).

Léonce PINGAUD est né à Dijon le 11 novembre 1841 et décédé à Ornans le 22 septembre 1923.

Il fit ses études secondaires à Besançon, commença son droit à Dijon, puis l'abandonna pour entrer à l'École normale supérieure. Agrégé d'histoire, il enseigna aux lycées de Châteauroux, de Saint-Brieuc et de Nancy (1867-1873); on lui confia même, dans cette dernière ville, l'enseignement de la géographie à la Faculté. Il obtint en 1872 le doctorat ès lettres de la Faculté des Lettres de Paris avec des thèses sur *La politique de saint Grégoire-le-Grand* et le *De Africa* de Pétrarque. Il fut alors chargé de cours de littérature française à l'Université de Clermont-Ferrand et, à partir de 1874, il enseigna l'histoire à l'Université de Besançon, qu'il ne voulut jamais quitter, et où il professa pendant trente-sept ans. Il était membre correspondant de notre Société depuis le 27 avril 1893.

Dans ses nombreux travaux, il a abordé des sujets extrêmement variés: l'histoire locale avec *Les Saulx Tavannes; études sur l'ancienne société française*, 1876; ou avec *Jean de Bry (1760-1835); le Congrès de Rastatt; une préfecture sous le premier Empire*, 1909; ou encore *La jeunesse de Charles Nodier. Les Philadelphes*, 1919. Les relations franco-russes l'ont aussi occupé; en 1886, il publia *Les Français en Russie et les Russes en France. L'ancien régime, l'émigration, les invasions*. Puis il s'intéressa à la question d'Orient; en 1887 paraissait son ouvrage sur *Choiseul Gouffier et la France en Orient sous Louis XVI*. Il a écrit plusieurs ouvrages très importants sur l'émigration, la Révolution et l'Empire; la *Correspondance intime du comte de Vaudreuil et du comte d'Artois pendant l'émigration*, 1889, lui valut, sur présentation d'Albert Sorel, d'être nommé membre correspondant de l'Institut. En 1893 paraissait: *Un agent secret sous la Révolution et l'Empire: le comte d'Antraigues*; en 1895, *L'invasion austro-prussienne (1792-1794). Documents publiés pour la Société d'histoire contemporaine*; en 1901, *Bernadotte, Napoléon et les Bourbons (1797-1844)*. A diverses reprises il a touché à l'histoire suisse, par exemple avec la *Correspondance de Frédéric-César Laharpe et Jean de Bry (1798-1799)*, 1888, avec *La frontière franco-suisse pendant la Révolution*, 1891, ou encore:

*Les études historiques dans la Suisse romande. Louis Vuillemin, 1880.*

Voir: *Léonce Pingaud (1841-1923)*, par Georges Gazier, Besançon, 1924, 32 p. in-8, extrait des *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, 9<sup>e</sup> s., 3<sup>me</sup> vol., Besançon, 1923.

Édouard Rott, né à Neuchâtel le 22 février 1854, est décédé à Chaumont le 21 août 1924. Il était membre correspondant de notre Société depuis 1883.

Après avoir fait ses études de droit à Neuchâtel, Heidelberg et Paris, il entra dans la carrière diplomatique; en 1875, il était nommé secrétaire de la Légation suisse à Paris; mais il quitta bientôt la diplomatie pour se vouer entièrement à l'histoire.

Il commença par publier divers travaux sur le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles, entre autres *Méry de Vic et Padavino, quelques pages de l'histoire diplomatique des Ligues grises au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle* (Bâle, 1881) et *Henri IV, les Suisses et la Haute Italie, la lutte pour les Alpes, 1598-1610* (Paris, 1882); plus tard il publia un ouvrage sur *Philippe III et le duc de Lerme* (Paris, 1887) et une étude sur *Perrochel et Masséna, l'occupation française en Helvétie 1798-1799* (Neuchâtel, 1899). Il collabora assidûment à la *Revue diplomatique* et à la *Revue historique* (qui publia notamment son étude sur *Richelieu et l'annexion projetée de Genève, 1631-1632*, t. 112, p. 275 et suiv., t. 113, p. 235 et suiv.).

En 1882, le Conseil fédéral le chargeait de diriger la copie de tous les documents intéressant la Suisse, conservés dans les archives de France et de l'étranger. Le résultat de ce grand travail se trouve dans l'*Inventaire sommaire des documents relatifs à l'histoire de la Suisse conservés dans les archives et les bibliothèques de Paris* (5 vol. Berne, 1882-1894). L'*Inventaire sommaire* est un instrument de travail indispensable à tous ceux qui s'occupent des relations entre la France et la Suisse.

Mais Édouard Rott attacha son nom à une œuvre plus remarquable encore, fruit de quarante années de labeur,

*l'Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses, de leurs alliés et de leurs confédérés* (Berne et Paris, 1900-1923), publiée sous les auspices des Archives fédérales, dont 8 tomes ont paru, tandis que les trois derniers sont déjà très avancés. Ce monument de méthode historique, de documentation, valut à son auteur les distinctions les plus flatteuses; entre autres, il fut nommé membre correspondant de l'Institut (1907), commandeur de la Légion d'honneur (1922), commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie, commandeur de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, etc.

Voir dans le *Musée Neuchâtelois*, 1924, p. 212-219, l'article nécrologique de M. Armand Du Pasquier.

Charles-Édouard LANGLOIS, baron de SEPTENVILLE, est né à Paris le 17 novembre 1835; il est décédé à Etterbeck-lès-Bruxelles le 31 mars 1915, mais, à cause de la guerre, nous n'avons pu obtenir que récemment des renseignements précis à son sujet.

Propriétaire d'un important domaine dans le département de la Somme, il consacra fort jeune à l'histoire les loisirs que lui laissait l'agriculture. Il se fit vite connaître par de nombreuses publications relatives à l'Espagne, au Portugal et à leurs colonies. La première (1862) est intitulée *Victoires et conquêtes de l'Espagne depuis l'occupation des Maures jusqu'à nos jours*, bientôt suivie des *Découvertes et conquêtes du Portugal dans les deux mondes*, d'une *Étude sur le marquis de Pombal*, d'une autre sur le Brésil, etc. Les relations politiques de la Russie, de la Chine, de la Perse et d'autres États asiatiques avec l'Angleterre devinrent ensuite le sujet de prédilection de ses recherches et donnèrent lieu à une série de publications. M. de Septenville s'occupa aussi d'archéologie. En même temps il jouait un rôle actif dans la politique de son pays. Élu en 1876 député de la Somme, il siégea dans le groupe de l'Appel au peuple; il fut réélu après le 16 mai, mais échoua aux élections de 1881.

M. de Septenville faisait partie de nombreuses Sociétés

savantes: de la Société des Antiquaires de France, des Académies de Madrid, de Lisbonne, de Rome, de Naples, etc. Depuis 1868, il était membre correspondant de notre Société.

Séjournant à Genève, de 1868 à 1870, le baron de Septenville fit plusieurs communications à notre Société et lui témoigna son attachement par le don de divers manuscrits (voir *Mémorial des cinquante premières années de la Société*, p. 426).

Rodolphe-Frédéric WACKERNAGEL, né à Bâle le 7 juin 1855, est décédé à Riehen, près Bâle, le 16 avril 1925. Il était membre correspondant de notre Société depuis 1893.

Il a accompli une œuvre considérable, et cependant il eut à combattre toute sa vie une pénible infirmité corporelle, suite d'une attaque de paralysie infantile dont il ne se remit jamais complètement. A l'âge de neuf ans il fut appelé à Neuwied, où la princesse de Wied se flattait de le guérir en le traitant par le magnétisme. Il y resta deux ans, sans grande amélioration de sa santé, mais il y reçut d'excellentes leçons de la jeune princesse Élisabeth, la future reine de Roumanie, plus âgée que lui de douze ans. Il suivit ensuite le gymnase de Bâle et fit des études de droit à Bâle et à Leipzig et obtint à Bâle, en 1877, le doctorat en droit *magna cum laude*. En 1877, il fut nommé archiviste de Bâle. Pendant quarante ans il remplit sa tâche d'une façon exemplaire. Il concentra les pièces dispersées en plusieurs dépôts, les classa, les inventoria, et sut obtenir des autorités les crédits nécessaires à l'installation de cette précieuse collection dans le bâtiment construit sur ses indications dans la Martinsgasse. En même temps, de 1883 à 1900, il remplit les fonctions de secrétaire du Conseil d'État.

Quand il dut quitter les Archives pour motif de santé (1917), il fut nommé professeur d'histoire, chargé plus spécialement de la région du Haut-Rhin. Il se consacra tout entier à sa grande œuvre: *Geschichte der Stadt Basel*

(Bâle, 1907-1924, 3 vol.). Ce bel ouvrage n'a pu être terminé. Les trois volumes parus vont jusqu'à l'époque de la Réforme inclusivement. L'auteur, dans les derniers temps de sa vie, s'occupait du XVIII<sup>e</sup> siècle, et se réservait de revenir plus tard au XVII<sup>e</sup> siècle.

Rodolphe Wackernagel a collaboré à la plupart des travaux récents relatifs à la ville de Bâle (*Urkundenbuch*, *Consilium basiliense*, etc.). Il a aussi composé les « *Festspiele* » de 1892 (l'union des deux Bâle) et de 1901 (entrée de Bâle dans la Confédération suisse, 1501).

Voir: *Basler Nachrichten* des 18-19 avril 1925.

Selon les renseignements qu'a bien voulu nous communiquer M. le professeur Dmitri Mirimanoff, nous devons aussi enregistrer le décès déjà ancien de M. Alexis (ou plus exactement Alexandre) ALEXEIEFF<sup>1</sup>. Professeur ordinaire, puis professeur honoraire de l'Université de Moscou, Alexandre Alexeïeff était l'auteur d'un ouvrage en deux volumes in-8, parus en langue russe à Moscou, en 1887, sous ce titre: *Études sur Jean-Jacques Rousseau; influence de la vie politique de Genève sur la doctrine de Rousseau*. Notre Société l'avait nommé membre correspondant en 1888.

---

<sup>1</sup> La date et le lieu de son décès n'ont pas pu nous être indiqués.